



Présentent :

ReQuiem des innoCentS

Tragédie pour clowns de
Marcos Malavia



DU 29 Octobre au 10 Novembre 2018

AU

THEATRE DE L'ÉPÉE DE BOIS
(CARTOUCHERIE)

PRODUCTION : COMPAGNIE SOUROUS

En partenariat avec : Théâtre El Duende/Théâtre Victor Hugo/Festival OUF/Festival Auteurs en Acte et la collaboration du Théâtre de l'Épée de Bois

CONTACT ET INFORMATIONS - TÉL. : 01 46 65 94 30

COURRIEL : sourou.s@wanadoo.fr - SITE : www.sourous-compagnie.com

REQUIEM DES INNOCENTS



Texte et Mise en scène : Marcos Malavia
Création musicale (chansons):
Anita Vallejo
Lumières: Erick Priano
Régie générale : Mario Aguirre

Avec : Mehdi Cherfi, Amélie Dumetz,
Chantal Kern, Myriam Goujjane, David
Leclerc, Jean-Jacques Modeste, Béatrice
Petro, Maïa Rivière, Viviane Zarb Cousin

29 Octobre au 10 Novembre 2018

Horaires : Du Lundi au Vendredi à 20h30 / Samedi à 16h et à 20h 30

Durée: 1h20

Théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie - Route du Champs de Manœuvre 75012 Paris

Réservations au 01 48 08 39 74 ou sur le site : www.epeedebois.com.

Information et diffusion : 06 73 90 62 50

Tarifs : 20 € : Plein Tarif - 12 € : Tarif Réduit -10 € : Tarif groupés.

(Pour se rendre : métro ligne 1 arrêt Château de Vincennes puis bus n°112 arrêt Cartoucherie)

REQUIEM DES INNOCENTS



« Requiem des Innocents », est un texte qui réunit neuf créatures clowns qui échouent dans un lieu où ils chercheront à comprendre le pourquoi et le comment de leur mort. Ils étaient innocents, ils ne savaient pas qu'ils pouvaient porter une marque ancestrale qui faisait d'eux des victimes de la violence. Les neuf créatures sont :

- Le maigre Yuyu** (qui n'est pas si maigre que ça)
- Le gros Yoyo** (qui n'est pas aussi gros qu'on croit)
- La Mariée** (elle porte la mort sur son dos)
- Le beau Stant** (qui n'est pas si beau)
- La petite Rousse** (qui est petite, laide, haïe et oubliée de tous)
- Le deux Assassins** (qui ne savaient pas qu'ils sont capables de tuer)
- Les deux Suicidés** (Qui aimaient la vie par-dessus tout).

Ce spectacle est le fruit d'un atelier-laboratoire mis en place depuis un an par Marcos Malavia, (en partenariat avec le théâtre El Duende, le Théâtre Victor Hugo de Bagneux, la Compagnie SourouS et avec la collaboration du Théâtre de l'Épée de Bois) avec un groupe de neuf comédiens, qui grâce à leurs clowns donnent vie à ce texte.

REQUIEM DES INNOCENTS

Dans la pièce les noms que portent les personnages ne correspondent pas nécessairement à une description extérieure des personnages, (bien que ça puisse être le cas), elle est sur tout l'indication du monde intérieur que les habite. En ce qui concerne l'interprétation des personnages, elle était élaborée à partir d'une invention intérieure de chaque acteur, comme s'il s'agissait d'une créature émergeant de soi-même, comme à l'image du langage inventé qu'ils parlent durant tout la première partie du spectacle :

Prière 1 :



***La plainte antique de mes aïeux
Hommes férus et nostres,
Courlis a rôle geninerent.
Sur ses soûlantes salines,
Où seffondrera l'aube.***

***Mearmêle, Mères est morte,
Cratacachante vers l'oeste.
Mearmêle, Pèeres est mort,
Comme flacons en flots.***

***Merenconline sonne,
Sonne la mort thanancestral
Babysole l'enorme villienementé
Ivre sur endele qu'egale
Simuletierre qu'ize levvent zut***

***Mearmêle, Mères est morte,
Cratacachante vers l'oeste
Mearmêle, Pèeres est mort,
Comme flacons en flots.***

***Une ruine qui se listre
Vers moi, beau listre
L'erriantvâgue, et alors plus séant.
Môleveilleur, mondabour !
Tousement petrisside !***



C'est un "espace vide", au centre, tout près de l'avant scène, le cadre blanc d'une porte, c'est le seul élément qui se trouve sur le plateau. Tous les personnages verront cette porte imaginaire que semble contenir le cadre blanc qui est resté debout.

Un cercle de lumière rond éclaire le sol, le cercle de lumière est derrière le cadre de la porte, il est très large laissant dans la pénombre le reste du plateau.

Une fois que le plateau est éclairé par le cercle de lumière, il reste vide quelques instants. Puis entre le maigre Yuyu, il porte une chaise verte un peu endommagée. Timidement il la tient entre ses bras serrée contre sa poitrine, il semble perdu et plongé dans une angoisse étrange, comme s'il savait déjà que quelque chose de grave allait se passer. Il est habillé d'un costume gris trop court, comme s'il avait eu une crise de croissance, on voit ses minces chevilles et ses chaussettes blanches sans élastique qui retombent sur ses bottines. Le maigre Yuyu pénètre dans le cercle lumineux, au centre du plateau, il regarde la porte, il reste là hébété sans savoir où aller exactement...

YUYU : *(Les yeux fermés) Ne m'est lacérés pas en fascination et sauve-moi des malisimos pensives. Père noustreus...!*

REQUIEM DES INNOCENTS

Soudain se met à souffler un vent aussi fort que lorsqu'ils avaient ouvert la porte. Un ouragan les emporte, la table tombe par terre et au vol chacun essaie de rattraper son âme.

*Les plis des nuits
Tous chus en foule
En flots mes cheveux.
Pas un bruit, choit.
Mère je risnostro.*

*Ce n'est qu'une feuilltée
Rien qu'une feuilltée
Les bois, le faste silence,
À jamais, le faste silence,
Le pardon, le pardon tout.*

*Et ma parafumée,
Elle ne vas pas m'égoûter
Urbaine de cologno,
Avec un larme de saloutre,
Les botés des hommes me
rintrampron*

*Un jourdemain, opina à pic,
Que tu serais rufillante
De t'avoir réveillé
Tout les fleuilles sont florules
Comme si de sibérinne
E sampere naïtre est éter*

*L'airer est si tranquille
Laisse-la pleurvoyère maintenant
Nos folles farandolles
Blamer, blamer
Les mégères de la mer !*

*Avelaval les ailes blanc
Portemoi dans-tes bras
Papa comme tu fais
A la foire des jouets
Fondant sur moi
Les ailes blanc Avelaval !*



Marcos Malavia
Auteur Metteur en scène

Il est metteur en scène, auteur, et acteur. Il est né à Huanuni, un petit centre minier à 4000 mètres d'altitude sur l'Altiplano bolivien. Après un coup d'état militaire, il est contraint de quitter son pays. Après avoir vécu trois ans au Chili où il approfondit sa formation théâtrale et passe un diplôme de chorégraphie, il obtient, grâce à un spectacle de mime *Juan Cutipa se meurt*, une bourse du gouvernement français qui lui permet d'entrer simultanément à l'Ecole Internationale de Mimodrame Marcel Marceau et à la Compagnie Renault-Barrault, à Paris. Après avoir obtenu en 1986, le diplôme de l'Ecole Marceau, il se spécialise dans la mise en scène à travers diverses expériences comme assistant à la mise en scène : à l'Opéra de Paris, au Théâtre du Rond-Point, et plus longuement avec le Groupe Tsé dirigé par Alfredo Arias au CDN d'Aubervilliers. Puis il signe quelques mises en scène à Lyon, en Italie et à Paris. En 1990, il crée avec Muriel Roland, la Compagnie SourouS, au sein de laquelle, il signe une vingtaine de mises en scène parmi lesquelles *La Grande Lessive* de Maïakovski, *Le Roi se meurt* de Ionesco, *Antigone* de Brecht, *Au bord de la vie* de Gao Xingjian.

Depuis 1996, il co-dirige le Festival Auteurs en Acte, qu'il a créé, d'abord à L'Isle sur la Sorgue dans le Vaucluse, puis à Bagnex dans les Hauts de Seine, ville où est implantée la Compagnie SourouS (www.auteursenacte.com).

En 2004, il a fondé, la première école nationale de formation professionnelle théâtrale en Bolivie, à Santa Cruz, dont il est le Directeur (www.escuelateatro.bo.com).

Il est également auteur de plusieurs pièces de théâtre (*Testament d'un rémouleur*, *Le ventre de la Baleine*, *La mort du général*, *Miroir d'un naufragé...*).



La compagnie SourouS

La compagnie SourouS est implantée à Bagneux, co-dirigée par Muriel Roland et Marcos Malavia. L'équipe de la Compagnie est composée de plusieurs personnes. Il s'agit d'Erick Priano (décorateur, scénographe, graphiste, vidéaste), Valérie Foury (créatrice lumière), Kinga Kozakowska (costumière, plasticienne), Marie-Ange Estrada (administratrice de productions), Alexandre Salberg (comédien)

- L'activité de la Compagnie s'organise autour de :

La création

Plus de vingt cinq pièces d'auteurs contemporains réalisées à ce jour (*La grande lessive*, de V. Maïakovski, *La Java de l'absent*, de M. Roland, *Testament d'un rémouleur*, M. Malavia, *Antigone*, de B. Brecht, *Le roi se meurt*, de Ionesco, *Cargo* de Heiner Muller, *La boucherie ardente*, de M. Malavia, *Miroir d'un naufragé*, de M. Malavia, *Au bord de la vie*, de Gao Xingjian, etc.)

Un partenariat privilégié avec le dramaturge chinois Gao Xingjian, prix nobel de littérature 2000, a donné lieu à plusieurs reprises du spectacle *Au bord de la vie* en présentation groupée avec une exposition autour de Gao au musée *Würth*, et avec l'année de la Chine, thème du Festival Europalia à Bruxelles, au *Palais des Arts*.

La démarche de création de la Compagnie SourouS n'est pas une démarche de production/consommation mais de **recherche permanente** autour de l'articulation juste entre notre **tradition théâtrale** (dans la lignée des enseignements de Marcel Marceau, pour le geste, Jean-Louis Barrault, artiste total et Jean Gillibert, pour cette « 3^{ème} voix » musicale du « parler » au théâtre, fuyant également déclamation et prosaïsme) et les **écritures contemporaines**. C'est dans cette articulation, à notre sens, que se joue la possibilité pour les écritures les plus exigeantes et les voix contemporaines les plus singulières, d'être transmises à un public populaire.

Festival Auteurs en Acte

Ce festival a vu le jour en 1996, dans le Sud de la France (L'Isle-sur-la-Sorgue, Vaucluse). La Compagnie Sourous, en collaboration avec la Direction des Affaires culturelles de la ville et le théâtre Victor Hugo, l'a ensuite implanté dans les Hauts-de-Seine, en Région parisienne, à Bagneux, en 2005. À travers une vingtaine de rendez-vous sur 10 jours, l'édition annuelle d'un livre, le festival s'interroge et nous interroge sur la place de l'art « en train de se faire ».